

Lettre a remettre en main a Son Altesse Royale le Prince Régent
17986-7
de l'Empire Britannique.

Le soupçonné prend la liberté d'exposer a son Altesse
Royale, a laquelle il a eu l'honneur d'être présenté
a son 1.^{er} voyage en 1798. qu'il est parti de la Suisse
le 11. J.^u 1810. et s'en va par Pise, Berlin et Hambourg
Göttingen le 17. d'arriver de suite.

Il a aussitôt demandé un audience a Son Excellence
le Marquis de Wellesley qu'il n'a pas obtenu, il a
fourni a Elle un exposé de 5. Notes demandées par
M^r. Smith son Secrétaire et sous Secrétaire, dont le
contenu jusqu'ici n'a été, que de s'attacher cette
lettre en jointe de Son Excellence signé Smith,
alors Elle il ne devoit pas s'attendre ni pour l'objet
dont il est chargé, — et encore moins pour ce qui
regarde sa personne.

Il n'a pas eu besoin quitter ce Pays pour de soumettre
l'affaire au Prince Régent de cet Empire et de prier
son Altesse Royale, de vouloir jeter un regard sur
les notes demandées au Ministre sur le Champ, mais
pas encore reçues, ainsi que de permettre la personne
du soupçonné d'une invitation, en ordre qui reproche
a un doute ou a une insulte.

30

En-
closure
6
No 18805
May 9
1811

Il croit devoir ajouter que Mr. de Prudhomme a été
ici en 1800. et 1801. pour le même objet, qui consistait
d'avoir nos papiers de la République de Rome placés
ici, à titre de subsides pour reconquérir notre
liberté.

Il n'a pu y réussir, cependant l'immortelle convention
étata également en 1809, mais manquant de
fonds, d'argent que l'Autriche qui avait promis
de rompre la paix de Cambrai ne voulait bouger,
nous fûmes après un mouvement que nous avions
espérément dirigé contre la France, obligés de
dire, et bien avoir voulu qu'un Gouvernement
Saxonia (sic) institué par la France et
victorieux, contraints d'accepter la médiation
Française, avec le retour de nos troupes
pour 18 mois.

Le Ministre envoya alors Mr. Osborne avec quelques
fonds à Gênes, lors qu'il n'était plus tenu d'en
faire usage.

voilà les causes qui nous ont fait passer sous l'acte
de médiation depuis 1809.

Aujourd'hui que nous avons acquis la certitude que
le chef du Gouvernement Français veut nous
renvoyer à la France, et qu'il l'a déjà tenté
par la force sans les secours qu'il s'est attirés en
Portugal, et qu'il paraît vouloir faire oublier

publier par la guerre isolée contre la Russie. Nous
désirons profiter de ce moment pour faire avec les
Finances un grand mouvement quand ils se trouveront
bien engagés en Pologne ou en Prusse.

Mais il est remarquable que les braves braves des
familles Patriciennes de Rome, dont l'Angleterre n'a
déjà par la même Religion a toujours si avoué,
même professé en amour les moeurs et le caractère,
étaient deux fois dans une cause si juste devant
le Ministre, quand cependant bien loin de demander
de plus subsides comme d'autres nations, ils ne voulaient
que des comptes sur leur propriété.

Est-ce que le Ministre préfère de nous prêter dans
une paix future cette somme à la France? Ne veut-il
pas mieux fournir aux Français et par eux à
tout cela contre le moyen de s'insurger à l'instar
leur liberté, alors seulement ils pourront
remplir les formalités prescrites par la loi
Anglaise, et ils se feront ordonner les sommes
fournies - qui n'empêcheront pas leur dieu.

Le fouquier prie son altesse Royale
d'agréer son profond respect et voudrait le
croire

Comme jette
Lancaster square
le 9. May. 1811.

San tres humble braves
de M. de Prudhomme
Rojas y G. de Prudhomme

